ment élevé à la mémoire des soldats français, morts à Bruxelles en 1870-71, une magnifique couronne en marbre blanc.

Les cononniers étaient conduits par le chef d'escadron Ovigneur et le capitaine-major Giraudon.

Obaix. — *Encore un vol d'église.* — Pendant la nuit du 6 au 7 novembre courant, des voleurs se sont de nouveau introduits dans l'église d'Obaix.

Ils ont enlevé une chape, deux chasubles et deux dalmatiques en velours noir, plus une autre chasuble en soie noire; 2 essuie-mains blancs marqués O, et plusieurs nappes d'autel.

Ils sont entrés par la grand'porte qu'ils ont soulevée au moyen d'une pince en fer d'une longueur de 45 centimètres.

Il est probable qu'ils ont été dérangés dans leur besogne, car la pince a été retrouvée sur le maître autel, et ils n'ont pas, cette fois, fracturé le tabernacle.

Ils ont aussi enlevé toutes les clefs qu'ils ont pu trouver.

Ville de Verviers. Conditionnement public des matières textiles

Consignations — Magasinage des marchandises

ETAT-CIVIL. — Roubaix. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 9 novembre. — Emile Martyn, rue de Lille. — Pauline Lefebvre, rue du Bassin, 6. — Emile Liagre, rue de Lannoy. — Zélia Diérick, rue de Condé, 40. — Germaine Castelain, rue d'Alsace, 40. — Marie Bernard, rue de Lannoy. — Henri Haquette, rue du Parc. — François Tielemans, rue d'Italie, 2. — Florence Soen, Hôtel Dieu. — Elise Delannoy, rue des Fleurs, 83. — François Quivrin, rue de la Paix, 103. — Jeanne Timal, rue des Longues-Haies, 41. — Claude et Clotilde Bouchez, (jumeaux), rue Marengo.

PUBLICATIONS DE MARIAGE. — Eugène Boquillon, 26 ans, trieur, et Eugénie Gequière, 17 ans, bobineuse. — Arthur Paewels, 26 ans, mécanicien, et Joséphine Belin, 23 ans, tailleuse. — Valerie Deguffroy, 24 ans, forgeron, et Stéphanie Deguffroy, 25 ans, servante. — Arthur Coelembier, 24 ans, tisserand, et Césarine Bataille, 23 ans, soigneuse. — Oscar Dutrieu, 23 ans, marbrier, et Zélie Cerclayes, 30 ans, corsetière. — Léopold Daems, 27 ans, emballeur, et Marie Bosman, 21 ans, piquûrière. — Augustin Vanpuynbrouck, 39 ans, tisserand, et Pauline Janssens, 35 ans, soigneuse. — Théophile Leparcq, 24 ans, mécanicien, et Constance Hergo, 21 ans, cuisinière. — Désiré Canatecker, 36 ans, peintre, et Octavie Halsberghe, 27 ans, journalière. — Alfred Lecoy, 30 ans, tisserand, et Joséphine Lobelle, 31 ans, bobineuse. — François Delhuvenne, 21 ans, journalier, et Anne Arnols, 29 ans, peigneuse. — Auguste Wolvsert, 32 ans, marchand de charbon, et Léonie Verhulst, 35 ans, cuisinière. — Constantin Nys, 26 ans, journalier, et Jeannette Boursin, 19 ans, tisserande. — Jules Bon, 21 ans, coiffeur, et Célina Rosseeuw, 22 ans, dévideuse. — Désiré Wichart, 26 26 ans, tisserand, et Juliette Vancallemont, 22 ans, tisserande. — Louis Catteau, 22 ans, rentreur, et Laure Lecomte, 22 ans, bobineuse. — Jean-Baptiste Franchomme, 25 ans, mécanicien, et Rosine Masquelier, 31 ans, cardeuse. — Jules Catteau, 25 ans, rentreur, et Marcelline Devendeville, 25 ans, soigneuse. — Félix Delepierre, 24 ans, peigneron, et Marie Prevost, 19 ans, couturière. — Modeste Vanaekere, 24 ans, boulanger, et Palmyre Demeestere, 18 ans, soigneuse. — Pierre Vanpoucke, 22 ans, employé de commerce, et Marguerite Lecoutre, 18 ans, sans profession. — Urbain Brouchette, 26 ans, ferblantier, et Flore Delhonte, 25 ans, sans profession. — Jacques Vlaeminck, 25 ans, tourneur en fer, et Maria Viard, 22 ans, bobineuse. — Camille Couvreur, 23 ans, rattacheur, et Marie Vanschamelhaut, 19 ans, piquûrière. — Henri Fievet, 24 ans, teinturier, et Marie Veret, 24 ans, repasseuse. — Clovis Ferret, 31 ans, mécanicien, et Hortense Catteau, 25 ans, tailleuse. — Jean-Baptiste Lerouge, 29 ans, employé de commerce, et Flore Lepoutre, 29 ans, sans profession. — Jean-Baptiste Vangernez, 21 ans, cordonnier, et Marie Depoortere, 26 ans, redoubleuse. — Jean-Baptiste Barlez, domestique, et Marie Demesmaeker, repasseuse. — Georges Sterme, 19 ans, dessinateur, et Clemence Thabar, 22 ans, sans profession.

MARIAGES. — Frédéric Muller, 34 ans, employé, et Angèle Toulet, 22 ans, sans profession. — Albert Tassart, 25 ans, débourreur, et Julie Letienne, 19 ans, soigneuse. — Pierre Slachmulder, 49 ans, tisserand, et Marie Turck, 49 ans, ménagère. — Henri Scolinck, 25 ans, tailleur, et Cécile Grimonprez, 23 ans, ménagère.

DÉCÈS du 9 novembre. — Victorine Secret, 24 jours, rue Labruyère, 16. — Rosalie Delporte, 69 ans, pensionnaire, Hospice. — Amédée Falliot, 15 ans, sans profession, rue des Filatures, 73. — Flore Serouille, 4 jours, rue du Fontenoy, cour Florin. — Marie Minnoye, 31 ans, ménagère, rue du Nouveau-Monde.

Tourcoing. — DÉCLARATIONS DE NAISSANCES du 8 novembre. — Emille Willby, rue d'Anvers. — Vinnecus Semet, rue Brun-Pain. — Zoé Catteau, rue Fin de la Guerre. — Hortense Pourcelle, rue du Chien-Fidèle. — Léon Vanmerhaeghe, rue Verte. — Paul Lesage, rue des Piats. — Du 9 novembre. — Maurice Fourlegnie, rue Winoc-Choquel. — Joseph Desrousseaux, rue des Catalans. — Albert Tiberghien, rue du Calvaire. — Germaine Gontier, à la Croix-Rouge. — Camille Decuypère, à l'Epinette. — Henri Equinet, pont des Piats. — Hortense Desmettre, rue de la Croix. — Firmin Bekaert, à la Marlière. — Aline Vanedelemont, rue du Cimbale. — Albert Bouriez Grande-Place. — DÉCÈS du 8 novembre. — Catherine Cattoire, 65 ans, sans profession, rue du Nord. — Henri Marin, 39 ans 23 jours, bonnetier, rue des Coulons. — Virginie Vandenberghe, 85 ans, 8 mois, sans profession, rue de la Mairie. — Joséphine Chevreux, 79 ans 4 mois, sans profession, chemin des Carliers. — Madeleine Delnatte, 2 mois 15 jours, rue de la Croix-Rouge. — Cyrille Lecomte, 36 ans 3 mois, matelassier, Hôpital Civil. — Pierre Deltombe, 63 ans 7 mois, journalier, Hôpital Civil. — Culle Campion, 26 ans 6 mois, sans profession, rue Dervaux.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille VANDAMME qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Edouard VANDAMME décédé à Roubaix, le 8 novembre 1885, dans sa 32e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu, et de bien vouloir assister aux Convoi et Service solennels, qui auront lieu le mercredi 11 novembre, à 9 heures 1/2, en l'église du Sacré-Cœur, à Roubaix. Les Vigiles seront chantées le mardi 10, à 4 heures du soir. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Pellart, 145.

Les amis et connaissances de la famille LECLERCQ-DELERUE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Mademoiselle Sophie-Anne-Marie LECLERCQ, membre du Tiers-Ordre, décédée à Wattrelos, le 8 novembre 1885, à l'âge de 64 ans et 4 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le mardi 10 courant, à 9 heures 1/2, en l'église de Wattrelos. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Saint-Joseph. — L'Obit du Mois sera célébré le mardi 15 décembre, à 9 heures 1/2, en la même église.

Les amis et connaissances de la famille FOLLIOT-DESNEULIN qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Amédée-Pierre FOLLIOT, décédé pieusement à Roubaix, le 9 novembre 1885, à l'âge de 15 ans et 1 mois, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut solennels, qui auront lieu le mercredi 11 courant, à 2 heures 1/2, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Filatures, 73.

Les amis et connaissances de la famille GALLOIS-CUVELIER qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Louis-Joseph GALLOIS, décédé à Roncq, le 9 novembre 1885, dans sa 69e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le jeudi 12 courant, à 9 heures 1/2, en l'église Saint-Roch, à Roncq. L'Obit du Mois sera célébré le jeudi 14 décembre, à 10 heures, en la même église. — L'assemblée à la maison mortuaire, cette de Lille à Menin.

Un obit solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église Notre-Dame, le jeudi 12 novembre 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Henri-Ferdinand BRANDT, époux de Dame Stéphanie SERRURE, décédé à Roubaix, le 28 septembre 1885, dans sa 67e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Monsieur et Madame BEAUCOURT-SALEMBIER feront célébrer un Obit solennel Anniversaire en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le jeudi 12 novembre 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Anatole-Victorine L'HOIR, veuve en premières noces de M. César-Charles BEAUCOURT, et en secondes noces de M. Edouard BERBESSON, décédée à Roubaix, le 30 octobre 1884, dans sa 54e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

La Société Chorale de Notre-Dame fera célébrer un Obit solennel en ladite église, le mercredi 11 novembre 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Alphonse-Joseph-Alexandre CHATELEYN, membre de la société, époux de Dame Julienne OKOF, décédé à Roubaix, le 10 septembre 1885, dans sa 48e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS

IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — **AVIS GRATUIT** dans le *Journal de Roubaix* (Grande édition), et dans le *Petit Journal de Roubaix*.

FAITS DIVERS

Séance forte intéressante hier, à l'Académie des sciences.

M. Pasteur avait amené à l'Institut le petit berger Jean-Baptiste Jupille, et il l'a présenté dans la salle des Bustes, à MM. de Freycinet, Paul Bert, docteur Vulpian, baron Larrey et amiral de Jonquières.

Jupille est un grand garçon mince, aux cheveux châtain foncé et aux yeux noirs. Il a l'air de quelqu'un qui ne comprend guère la langue qu'on parle devant lui. Cependant, ses réponses sont douces et claires.

Remarquons que M. Paul Bert lui a parlé de la Providence.

Jupille, conduit par le beau-frère de M. Pasteur, ex-recteur de l'Académie de Lille, est allé voir hier soir son oncle, qui est dans la garde républicaine.

Il retournera demain dans son pays — où l'on a grand besoin de lui, car son père, amputé d'un membre, n'a que son traitement de garde-champêtre, et le jeune Jean-Baptiste est l'aîné de cinq enfants.

Disons, à ce propos, que le bureau de l'Académie française vient de commander une médaille en bronze portant, sur la face, l'effigie de M. de Monthyon ; sur le revers, cette inscription : « *Académie française.* Actions vertueuses. Prix Jupille (Jean-Baptiste). »

Après le départ de l'enfant et de leurs savants collègues, MM. de Freycinet et Paul Bert se sont longuement entretenus. Il y a gros à parier que ce n'était point de Jupille.

Au cours de la séance, M. Pasteur a fait une communication fort longue sur le traitement du *miidew*, la nouvelle maladie de la vigne. Il s'est interrompu tout d'un coup, en disant : « Je voudrais bien savoir de quel genre est le mot *zoophore.* »

« Féminin » répond M. Van Tieghem. « Masculin » répond-on d'un autre coté. Et l'Académie de rire.

— Allons, cela me console de mon ignorance, dit M. Pasteur.

La salvia. — Une intéressante feuille vulgarisatrice des sciences médicales et naturelles, le *Petit Journal de la santé*, publie dans son dernier numéro une remarquable étude sur une belle et gracieuse plante, la *salvia*, dont le nom seul indique la vertu bienfaisante.

L'auteur de l'article, V. A. Bué, la décrit ainsi :

La salvia pousse en buisson touffu ; ses longues tiges, rameuses et carrées, portent de larges feuilles d'un beau vert, simples, opposées et ovales, se terminant en pointe, et finement dentelées comme la feuille de l'ortie ; c'est une jolie plante d'appartement.

Elle est très vivace et se reproduit facilement par boutures ; son développement rapide exige beaucoup d'air, beaucoup d'eau, et aussi beaucoup de lumière et de nourriture.

Une sève puissante court dans ses tiges demi-transparentes et va déposer dans les feuilles un arôme délicieux et subtil qui provient d'une huile essentielle oxygénée, s'emmagasinant dans de petites vésicules placées sous l'épiderme des feuilles.

M. A. Bué nous raconte ensuite l'antique origine de cette plante merveilleuse :

La Salvia, dit-il, était bien connue des anciens, et, dès la plus haute antiquité, elle avait déjà la réputation de guérir.

Théophraste, Hippocrate et Dioscoride l'appellent *Herba sancia*, l'herbe sacrée, et la représentent comme la panacée universelle, pouvant guérir tous les maux dont notre pauvre humanité est affligée.

Outre ses propriétés curatives, on lui attribuait certaine vertus secrètes ayant une influence favorable sur la fécondation ; aussi avait-on coutume, chez les juifs, de joncher de fleurs et de feuilles de cette labiée la couche des nouveaux époux ; et Aëtius rapporte que l'Egypte ayant été ravagée par la peste, on ordonna aux femmes de faire usage de la salvia pour réparer par leur fécondité les pertes causées dans la population par le fléau.

Ce sont évidemment là les exagération de la légende qui allait, du reste, jusqu'à attribuer à l'*herbe sacrée* le pouvoir de donner l'immortalité.

L'auteur, après avoir constaté que la salvia n'est guère cultivée qu'en Chine, au Brésil et dans le pays de Brabant, explique par quel hasard il a été mis sur la trace de cette plante. Après l'avoir cultivée lui-même avec succès, il eut recours à M. Constant Géré, horticulteur, pour le seconder dans l'œuvre de reproduction et de vulgarisation de cette plante. Ils y ont si bien réussi qu'il est aussi facile maintenant de se procurer à Paris un plant de salvia qu'à Bruxelles.

M. Bué donne ensuite la nomenclature des maladies dans lesquelles cette plante peut être employée avec efficacité, et termine en ces termes :

En résumé, la salvia, depuis la plus haute antiquité, est signalée par tous ceux qui l'ont employée, comme étant le meilleur reconstituant des fonctions vitales ; elle active la circulation et redonne du ton aux organes affaiblis ; comme en même temps par sa grâce, sa force et la richesse de son feuillage, cette jolie plante a sa place marquée dans nos appartements il est doublement intéressant de la propager et d'en vulgariser l'emploi.

Si, malgré le vieux dicton latin : « *Cur moriatur homo cui salvia crescit in horto* » elle ne nous rend pas immortels ; elle réjouira du moins nos yeux par sa beauté ; et, en saturant l'atmosphère de nos habitations de son parfum balsamique, elle nous protègera contre les armées de microbes qui, selon nos savants, infestent l'air que nous respirons.

La mort d'un dompteur et de son lion. — Un homme de haute taille, aux longs cheveux, à l'accent américain, s'était installé l'année dernière dans une maisonnette isolée, à proximité de Romainville.

Il avait fait entrer dans la cour de l'habitation une grande voiture contenant ses meubles, selon ce qu'il avait dit. Il avait voulu être seul pour décharger cette voiture, et l'on n'avait pu voir de quoi se composait son mobilier.

Personne n'entrait jamais chez cet homme, qui vivait en misanthrope.

Il allait lui-même au marché chaque matin, et il y achetait en quantité de la viande de rebut.

Il y a une dizaine de jours, on cessa de le voir.

Au bout d'une semaine, des habitants du voisinage prévinrent le commissaire de police, qui fit forcer la porte du mystérieux étranger.

Dans la première pièce, on ne vit rien de suspect ; mais une forte odeur de putréfaction obligea les arrivants à ouvrir les portes.

Dans la seconde pièce, un spectacle vraiment extraordinaire s'offrit à leurs yeux.

Le cadavre du locataire était étendu au milieu de la pièce, la face congestionnée, et au-dessus, allongé en travers, gisait le corps d'un vieux lion, également sans vie.

D'après les papiers trouvés sur place, le défunt, qui avait succombé à une apoplexie foudroyante, n'est autre que le célèbre dompteur américain Stewart, qui fit autrefois les délices de son pays. Stewart n'était pas son vrai nom. Le dompteur, qui appartenait à une très honorable famille, avait pris son métier par vocation. Repoussé par les siens, il avait résolu de finir ses jours en France, où il s'était retiré avec le derniers de ses lions, *César*, qui, voyant son maître mort, s'est laissé mourir de faim à côté du cadavre.

Les corps des deux amis seront embarqués à destination de Boston, où ils seront inhumés côte à côte, conformément aux intentions de Stewart.

La première course de chevaux. — Le journal l'*Intermédiaire* extrait cette curieuse citation du second volume du *Journal de Buisson Aubenay*, publié récemment par les soins de la *Société de l'histoire de Paris* :

« Ce jour, après-dîner (15 mars 1651), il y eut prix et gage de mille écus pour course de chevaux au bois de Boulogne, entre les princes d'Harcourt et le duc de Joyeuse, sur chacun un cheval nourri au village de Boulongne, ainsi que l'on nourrit les chevaux de courses en Angleterre à sçavoir depuis trois semaines ou un mois de pain fait avec anys et des faveroles au lieu d'avoine, et les deux derniers jours d'œufs frais au nombre de deux ou trois cents. Ils ont mené leur course de la barrière de la Muette, ou Meute, et passant par le grand chemin droit vers Saint-Cloud, tournant sur la droite au dedans de l'enclos par la grande route qui revient au château de Madrid. Ils ont été également et sans avantage.

« Le prince d'Harcourt, vêtu d'un habit gris fait exprès et très étroit, un bonnet en tête juste et les cheveux dedans, mais ayant trois livres de plomb dans sa poche pour peser autant que Plessis du Vernet, maître d'académie, qui couait dans la place et sur le cheval du duc de Joyeuse. Mais au tournant de Madrid, ils passèrent devant le sienr Dauphin ; là, attendant à cheval, selon leur paction (engagement), le Plessis prit les devants, et, arrivant à cent pas devant l'autre a la barrière de la Muette, gagna le prix. Force gens de la cour y étaient. »

Les courses reprirent avec ardeur sous Louis XVI.

La réclame en 1820. — En 1820 l'annonce était une rareté, et le lecteur qui voudrait s'assurer de l'exactitude de ce renseignement n'aurait qu'à se procurer le numéro des *Débats* du 14 décembre 1822. En effet, ce journal renferme une seule annonce : nous la citons pour la curiosité du fait : « *Nous avons quelquefois fait mention dans notre journal de la Pâte de..., pharmacien de M. le duc d'Angoulême. Voici le moment de la rappeler à ceux qui en ont fait usage, ou de la faire connaître à ceux qui pourraient être atteints de rhumes, maux de gorge, grippe ou catarrhe. La juste réputation de cette pâte s'accroit chaque jour par le succès dont son usage est couronné.* »

CHOSES & AUTRES

Monsieur sonne avec acharnement son domestique, qui ne vient pas.

— Voyons, Jean, vous vous moquez de moi ?

— Mais non, monsieur. Mais en entendant sonner monsieur, je me demandais : monsieur sonne-t-il pour m'appeler ou bien monsieur sonne-t-il pour son amusement personnel et particulier?

***

En police correctionnelle.

Le président, à un récidiviste, qui a déjà une douzaine de condamnations :

— Votre profession ?

— Prisonnier... d'état !

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La date du Congrès

D'après le *Figaro*, le gouvernement serait très décidé à avancer autant que possible, la réunion du Congrès pour l'élection du président de la République. Il est question de fixer la date de convocation au lundi 14 décembre.

La proclamation des anarchistes

Nous avons annoncé hier, que les anarchistes préparaient un meeting.

Voici la proclamation qu'ils font distribuer à Paris depuis hier :

« Camarades !

» Depuis bien longtemps vous avez entendu proclamer de tous côtés que vous étiez le peuple souverain.

» Sans voir vos députés sur une simple profession de foi, vous leur avez délégué vos pouvoirs.

» Quand vous demandez de l'ouvrage à un patron, il vous dévisage, s'informe, et si vous ne lui plaisez pas, vous renvoie.

» Eh bien ! vous qui êtes souverains, qui êtes reconnus comme les maîtres, faites donc comme eux, allez voir vos députés, et les individus qui vous paraîtront fourbes, voleurs, et, pour ne pas vous tromper, tous enfin, la Seine n'est pas loin ; et, après avoir fait cette besogne, la liberté vous appartiendra et l'humanité ne sera plus un vain mot.

» C'est entendu, camarades, du courage et à mardi à deux heures.

» Souvenez-vous de la convention !

» Vive la révolution sociale !

» *Un groupe d'anarchistes.*

» LES MISÉRABLES. »

Les petits logements à Rouen

Rouen, 10 novembre. — Une société à capital variable va se créer à Rouen, pour construire des logements à bon marché, destinés aux employés et aux ouvriers. Cette société a été organisée par des membres de la chambre de commerce de Rouen, par des armateurs, des manufacturiers, des industriels, des ingénieurs, par un administrateur du Comptoir d'escompte. Les fondateurs ont souscrit un premier capital de cent mille francs.

Mort de M. Baillières

Le doyen de la librairie française, M. Jean-Baptiste Baillières, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

La pendaison de Riel

New-York, 10 novembre. — Le *New-York Herald* publie une dépêche de Montréal annonçant que Riel a dû être pendu ce matin.

Le banquet de Guildhall

Londres 10 novembre. — Le banquet annuel de la Guildhall donné en l'honneur du nouveau lord-maire, de Londres, a eu lieu hier soir. M. Staples, le nouveau lord-maire, présidait.

Parmi les principaux convives on remarquait le marquis de Salisbury, lord Iddesleigh, sir M. Hicks-Beach, sir R. Croos et le général Wolseley, ainsi que les ministres des Etats-Unis, de la Chine, du Japon, de Serbie et de Roumanie.

Le lord-maire a proposé la santé de la reine et du prince et de la princesse de Galles. Ce toast a été accueilli avec enthousiasme.

Meeting en faveur de la libération d'Arabi-Pacha

Londres, 10 novembre. — On annonce un prochain meeting public ayant pour but d'inviter le gouvernement à rendre la liberté à Arabi-pacha, qui est toujours interné à l'île de Ceylan.

On assure qu'après les élections, si le cabinet conservateur reste au pouvoir, Arabi aurait de grandes chances pour être mis en liberté.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Conseil des ministres

Paris, 10 novembre. — Le conseil des ministres s'est réuni à l'Elysée, ce matin. M. Gomot assistait à la délibération qui a porté sur les crédits supplémentaires à demander pour 1886.

Le Conseil de cabinet se réunira jeudi et révisera le texte de la déclaration qui sera soumise samedi à l'approbation de M. Grévy.

Le nouveau directeur du service des colonies

Paris, 10 novembre. — M. Portier, inspecteur en chef des services administratifs et financiers de la marine et des colonies, est nommé directeur du service des colonies.

Le roi Milan

Paris, 10 novembre. — Le roi Milan a informé certains cabinets qu'il serait obligé, très prochainement, de franchir la frontière.

Le maréchal Serrano

Madrid, 10 novembre. — L'état du maréchal Serrano continue à s'améliorer.

Le conflit hispano-allemand

Madrid, 10 novembre. — Des avis de Manille disent que les garnisons espagnoles, mises dans plusieurs îles de l'archipel des Carolines et de la côte Mindanas ont été mises en état de défense.

Le conseil des ministres, hier, a examiné les dernières dépêches de Berlin.

La *Correspondencia* dit que le gouvernement espère le succès des négociations.

Concentration des Soudanais

Londres, 10 novembre. — Le *Daily News* a reçu d'Alexandrie la nouvelle que 30,000 Soudanais sont émeutés à Abou-Hanied. 4,000 derviches avec 6,000 esclaves marchent sur les avant-postes anglais de Handek.

Théâtre de Tourcoing (direction de M. Deschamps). — Mardi 10 novembre à 8 heures 1/4. — LE SOURD OU L'AUBERGE PLEINE, opéra-comique et TAMBOUR-BATTANT, vaudeville.

Grand-Théâtre de Lille. — Mardi 10 novembre. — FAUST, grand-opéra en 5 actes avec ballets, musique de Gounod.

COMPTOIR DE CHANGE

Roubaix, 6, rue de la Gare, près la Place

Emile VION

Maison de confiance fondée à Lille en 1862

ACHAT ET VENTE AU COMPTANT

de toutes valeurs

MATIÈRES D'OR & D'ARGENT

DIAMANTS et PIERRES FINES

PRÊTS SUR TITRES

Un centime par 100 fr. par jour et commission.

Ordres de Bourse à terme

par Agent de Change

Courtage officiel.

PROPOS D'ENTR'ACTES

— Vois donc là-bas dans la seconde loge, quelle jolie personne !

— Suave !... Est-il possible d'avoir un teint aussi blanc, aussi velouté. On la croirait échappée d'un tableau du Corrège.

— Elle se farde probabement.

— Tu crois ?... Tiens ! mais je crois la reconnaître... Oui, c'est elle. Je l'ai rencontré hier chez mon mercier ; elle y a même acheté **un savon des Princes du Congo.**

— Oh ! alors ça ne m'étonne plus. Une jeune femme qui emploie ce chef-d'œuvre de la maison **VAISSIER Frères**, n'a guère besoin de fard.

— Evidemment.

Bonnes mesures de prévoyance, trop souvent négligées. Ecourt St-Quentin, Pas-de-Calais, le 1er juin 1885. J'ai été très satisfait de l'emploi de vos Pilules suisses ; depuis cinq ans j'en fais usage avec succès contre de mauvaises digestions qui me causent parfois bien des malaises. Dès que je sens quelque chose d'anormal, je prends quelques Pilules suisses et le mal disparaît comme par enchantement. B. ; à M. Hertzog, pharmacien, 28, rue de Grammont, à Paris.

22591—11722

PIANOS Baudet Prix 1500 Comptant Mille francs. Garantie DIX Ans PAYABLES 25 fr. PAR MOIS 5 Médailles d'Or 20 0/0 D'ESCOMPTE AU COMPTANT Demander le Prix-Courant.

11676

COMMERCE

Avis intéressant pour le commerce de Roubaix. — MM. Juan C. de Olaso, Aldazabal et Cie, 7, cité d'Hauteville ont des ordres en tissus et fantaisies divers. — MM. Fould frères et Cie, 30, faubourg Poissonnière, ont un acheteur de tissus fantaisies soiries et divers. — MM. Servian et Cie, 10, cité d'Hauteville, achètent les tissus, soieries, bonneterie et divers articles. — MM. Kesseler frères et Cie, 5, cité Rougemont, achètent les tissus et autres articles.

LAINES

LES VENTES D'ANVERS

Anvers, 9 novembre, 4 h. 17.

2248 balles ont été mises en vente.

1725 ont été vendues.

Prix soutenus.

COTONS

Télégrammes communiqués par M. Bulteau-Grymonprez.

LE HAVRE, 10 novembre.

Ventes : 850 balles. Marché ferme.

LIVERPOOL, 10 novembre.

Ventes : 8,000 balles. Marché soutenu.

NEW-YORK, 9 novembre.

Middling Upland, 9 5/16. Ventes : 47,000 balles.

Middling américain : à New-Orléans 8 3/4 ; Savannah, . .|..

LE HAVRE, mardi 10 novembre.

(Dépêche spéciale)

	9 nov. 11 h.	9 nov. 4 h.	10 nov. 11 h.		9 nov. 11 h.	9 nov. 4 h.	10 nov 11 h.
Nov..	60 1/2	60 1/4	60 3/4	Mai..	62 1/4	62 1/4	62 3/4
Déc..	60 1/4	60 1/8	60 1/2	Juin.	62 3/4	62 3/4	63 1/4
Janv.	60 5/8	60 5/8	61 .|	Juill.	63 1/4	63 1/4	63 3/4
Fév..	61 1/8	61 .|	61 1/2	Août.	63 3/4	63 3/4	64 1/4
Mars.	61 3/8	61 1/4	61 3/4	Sept.	..|..	..|..	..|..
Avril.	61 3/4	61 3/4	62 1/4	Octob	..|..	..|..	..|..

Par câble de M. SIEGFRIED GRUNER, président du Cotton-Exchange.

NEW-YORK, lundi 9 novemb. (Clôt.)

Ventes : 213,000 balles. Marché soutenu.

Recettes 47,000 balles, contre 49,000 en 1884, et 57,000 en 1883. Total de la semaine : 76,000 balles, contre 81,000 en 1884 et 91,000 en 1883.

Novembre..	9 27	Mars.....	9 72	Octobre.....	10 16
Décembre..	9 36	Avril.....	9 81	Juillet.....	10 26
Janvier....	9 48	Mai.....	9 96	Août.....	.. ..
Février....	9 60	Juin.....	10 07	Septembre.	.. ..

TISSUS ET FILÉS

ROUEN, 9 novembre.

En fait d'acheteurs, il faut se contenter pour le moment des commissionnaires de la place occupés à remplir les ordres venus par correspondance ou par les voyageurs, et malheureusement les nouvelles fournies par ces derniers présentent leurs clients de la province comme étant très chargés de marchandises.

Sauf quelques rares exceptions, tous les tisseurs de rouennerie se plaignent énormément de la vente qui les obligent à travailler pour le magasin.

La vente de tous les tissus écrus et de couleur ne marche que bien faiblement et n'a lieu que comme réassortiments ; il en est de même pour l'impression et la doublure qui ne trouvent qu'un écoulement bien insuffisant.

Du côté de l'Afrique, les nouvelles sont heureusement meilleures ; les acheteurs paraissent plus disposés à traiter et même plusieurs maisons ont déjà reçus des ordres à livrer en écrus et imprimés.

Même situation que la semaine dernière pour tous les cotons filés employés par les tissages mécaniques ; les premières marques se placent encore, tandis que les secondes se vendent toujours mal et forment un stock important en filature.

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, mardi 10 novembre.

(Dépêche spéciale)

FARINES. — 12 marques. — Tendance lourde.

	9 nov.	10 nov.		9 nov.	10 nov.
Disponible....	47 30	47 30	4 premiers.	48 90	49 ..
Décembre....	47 60	47 75	4 de mars..	50 ..	50 ..

Marque Corbeil..... 49 ..

Circulation : 1.700

BLÉS. — Tendance calme.

Disponible....	20 90	21 10	4 premiers.	22 10	22 50
Décembre....	21 40	21 40	4 de mars..	22 90	23 ..

SEIGLES. — Tendance calme.

Disponible....	14 10	14 10	4 premiers.	14 80	14 10
Décembre....	14 10	14 25	4 de mars.	15 10	15 10

Par câble de MM. SIEGFRIED GRUNER et Cie, représentés à Roubaix par M. JULES CAUËT.

NEW-YORK, lundi 9 novemb. (Clôt.)

Maïs

NEW-YORK				CHICAGO			
Nov...	..	.|	Mai...	47 1/2	Nov...	..	.|
Déc...	52 1/2	Juin..	..	.|	Déc...	29 3/4	Mai... 39 3/4
Jan...	48 1/2	Juill..	..	.|	Janv..	37 3/4	Juin... .. .|
Fév...	47 3/4	Août..	..	.|	Fév...	37 3/4	Juil... .. .|
Mars..	..	.|	Sept..	..	Mars..	..	.| Août... .. .|
Avril..	..	.|	Octob..	..	Avril..	..	.| Sept... .. .|
							Octob.. .. .|

Froment

Nov...	94 1/2	Mai...	105 1/2	Nov...	..	.|	Mai... 95 3/4
Déc...	96 1/2	Juin.	106 1/2	Déc..	83 1/2		Juin... .. .|
Janv..	98 1/2	Juil..	..	.|	Janv.	83 .|	Juil... .. .|
Févr..	100 1/4	Août.	..	.|	Fév..	90 .|	Août... .. .|
Mars.	102 .|	Sept..	..	.|	Mars.	..	.| Sept... .. .|
Avril.	104 .|	Octo...	..	.|	Avril.	..	.| Octo. .. .|

NEW-YORK, 9 novembre.

STOCKS A NEW-YORK :

		Semaine précédente.
Blé.....	9.700.000 bushels contre	9.500.000 bushels
Maïs.....	240.000 » »	325.000 »

EXPORTATIONS DE NEW-YORK :

(Semaine dernière)

		Semaine précédente.
Blé.....	165.000 bushels contre	225.000 bushels
Maïs.....	245.000 » »	205.000 »
Lard.....	7.000.000 livres »	5.100.000 livres

HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 10 novembre.

	HUILES l'hectolitre		GRAINES l'hectolitre.		TOURT. les 100 kil.	
	Cours du jr	C. préc.				
Colza	.. ..	57 50	16 ..	17 50	14 50	.. ..
Huile épur.	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
Œillette b g	.. ..	.. ..	25 ..	26 ..	18 ..	.. ..
Lin du pays	.. ..	62 ..	20 ..	21 50	25 ..	26 ..
Lin étrang.	.. ..	55 50	16 ..	20 ..	22 50	24 ..
Chanvre...	.. ..	.. ..	15 ..	..	17 ..	.. ..
Cameline...	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 ..	18 ..

Huile épurée pour quinquet, 63 50 à .. .. fr. l'hect.

PARIS, mardi 10 novembre.

(Dépêche spéciale)

HUILE DE COLZA.	Ferme.		HUILE DE LIN.	Ferme.	
	9 nov.	10 nov.		9 nov.	10 nov.
Courant....	59 75